

Relevé de la discussion

Jacques Perreux

A la suite de l'introduction de Gilles, je vais mettre les pieds dans le plat : je ne vois pas comment l'espace des communistes unitaires dont Gilles parle pourrait ne pas prendre part au mouvement qui se déroule en faveur d'une candidature de José Bové. Chacun sait que je fais parti des soutiens de José Bové. Nous approchons les 12 000 signatures. Il faut prendre la mesure de la force de ce mouvement. On a trop souvent fait le reproche à la direction du PCF de ne pas voir le mouvement des choses et de la société pour en faire de même.

Laurent Levy

Attention à une association qui apparaîtrait comme trop centrée sur le parti communiste. Comme communiste ayant quitté le PCF depuis 20 ans, je n'ai pas d'espace de réflexion et d'action.

Jean Christophe Chaumeron

Notre débat porte sur deux questions. D'un côté la nécessité face au coup de force de la direction du PCF de créer les conditions pour que ceux qui portent un idéal communiste se retrouvent - je soutiens l'idée de la structuration d'une forme nouvelle qui ne serait pas la pyramide qui détient le savoir et l'argent.

Le deuxième point : comment penser notre mouvance comme un des éléments du mouvement antilibéral. Il ne faut pas confondre le débat sur la candidature Bové avec ce que nous voulons faire.

Frédéric Genevée :

Je ne me détermine pas en fonction d'un affectif ou de construction théorique mais d'enjeux politiques. Mon engagement communiste de toujours est pour la transformation sociale. L'essentiel est de préserver l'avenir du rassemblement antilibéral. Le mouvement de transformation sociale ne peut se passer de la richesse, de la tradition et de la visée communiste. Une organisation communiste doit pouvoir apporter et jouer un rôle fondamental. Nous avons besoin d'un espace qui pèse politiquement. Il y aura une recomposition politique dans lequel l'idée communiste doit être présente. Je ne veux pas faire la guerre à la pétition Bové, au contraire elle exprime une aspiration légitime. Si le mouvement parvient à obtenir le retrait de Buffet et Besancenot je dis Banco. Mais dans le cas contraire je souhaite le maximum de voix cumulées sur les candidats antilibéraux aux Présidentielles. Et je souhaite le maximum de candidats unitaires aux législatives.

François Assensi

Il y a le factuel, les élections mais le 7 mai ce sera terminé. Ce qui m'intéresse c'est ce que l'on va devenir. Notre problème n'est pas le rapport au PCF, ni celui de sa reconstruction ni de la prise de sa direction. OK pour l'espace. Mais je ne sais ce qu'est la visée communiste. Je connais une réalité communiste, et je reconnais d'autres apports comme celui du féminisme. Il faut être des passeurs. Cette association doit être un lieu d'analyse, d'échange et ceux qui peuvent venir dans cet espace pour être des co-élaborateurs. On se retrouve demain avec tous ceux qui veulent transformer. La défense de l'appareil n'est pas la seule raison du positionnement actuel du parti. La direction ne croit pas possible de bouger les lignes à gauche : elle se résout à l'existence d'un parti dominant d'essence sociale démocrate qu'elle croit durablement installé dans l'espace politique français et envisage de l'accompagner en tant qu'aiguillon. Cette stratégie nous conduit dans le mur. Il faut beaucoup de souplesse dans cette

association, mettre en réseau. Apporter au mouvement anti-libéral ce qu'il y a de plus transcendant dans notre tradition

Pierre Zarka

Je partage le souci de Jacques Perreux d'être dans le mouvement et le moment présent. Il n'y a pas d'un côté les conditions du rassemblement qui serait immédiate et de l'autre les apports communistes qui seraient intemporels. Par exemple, on n'a pas été battu seulement par les logiques d'appareil du PCF et de la LCR mais parce que des questions fondamentales n'ont pas été travaillées. Comme la question du rapport mouvements et pouvoirs institutionnels. Comment penser de ce point de vue les échéances électorales et les pratiques politiques. De ne pas avoir travaillé cette question nous a enfermés dans les logiques institutionnelles et cela a hypertrophié les logiques d'appareil. Il n'y avait pas d'un côté le PCF et de l'autre les autres membres.

Puisqu'on évoque la candidature de Bové (le mouvement autour de cette candidature est positif), cette candidature devrait nous conduire certainement à contribuer au débat autour de la notion de mode de développement.

Il faut de la porosité entre les espaces. Encore faut-il qu'ils existent. Nous sommes toujours poussés par l'urgence et nous repoussons toujours à plus tard le débat et la réflexion. Le rassemblement n'est pas un conglomérat qui fait de l'eau tiède mais une confrontation de logiques ouvertes les unes aux autres, se pensant en complémentarité mais distinctes.

On ne peut se contenter d'un groupe de travail. Nous ne pouvons nous instituer comme le centre. En tendance on épouse les formes du parti, ici, il ne s'agit pas de cela.

Sylvie Tricot-Devert.

Nous avons besoin de l'apport des femmes en politique et c'est une des raisons de mon soutien à la candidature de Clémentine.

Comment avancer avec tous les communistes ? Il importe que nous n'apparaissions pas comme la région parisienne chapeautant la province.

A Fontenay où les communistes ont voté pour le retrait de la candidature de Buffet, nous avons renforcé des relations avec toutes les forces politiques et sociales de la gauche, aussi grâce à la démarche menée dans le collectif unitaire.

Ceci étant je ne peux me satisfaire d'une solution locale, il ne s'agit pas de créer le « PC de Fontenay sous bois ». Donc il m'importe que cela s'inscrive dans une réflexion et un espace plus large.

Qu'il y ait un mouvement en faveur de la candidature Bové me paraît normal, mais je n'ai pas envie que l'espace dont nous pensons la création se focalise sur cette candidature. Je me bats pour une candidature de rassemblement. Bové ne représente pas cette candidature de rassemblement.

Olivier Frachon

Je suis favorable à la création d'un espace communiste. Il y a une identité communiste, notamment en ce qui concerne le rapport au travail, et qui ne se limite pas aux frontières du PCF. Cela ne peut être simplement un lieu de réflexion même si il y a des questions fondamentales à travailler et qui justifie un apport spécifique. Mais nous ne voulons pas créer une nouvelle fondation type Gabriel Péri.

La dynamique autour de la candidature Bové est une réalité politique qui ne peut nous laisser sans voix. Autour de moi des communistes ne feront pas la campagne Buffet. Pour eux, le vote Bové est une alternative.

Fabien Fabbri

Je ne partage pas l'idée que ce soit plié pour les Présidentielles. La force possible de la candidature Bové n'est pas d'être une candidature de plus mais une candidature qui puisse faire bouger. Essayons de faire prendre conscience à nos camarades que si la question reste posée le 20 janvier, il faut que le parti remette le métier sur l'ouvrage. Ce qui est en train de se développer depuis 18 mois, ne résume pas notre visée. On a

besoin de continuer à apporter.

Bruno Beissière

Ceux qui s'apprêtaient à mener la campagne antilibérale commune allaient bien au-delà des membres des collectifs, y compris dans des lieux où il n'y avait pas de collectif. Il faut favoriser tout ce qui permet de se rassembler, le plus largement possible, sur des objectifs communs. Si nous ne nous portions que sur ce qui nous divise, bien des collectifs n'y survivraient pas et nous rétrécirions le rassemblement. Il y a davantage de débouchés possibles aux législatives où la diversité de notre rassemblement peut plus facilement trouver sa place qu'à l'élection présidentielle. On a trop peu travaillé sur les législatives et cela a facilité notre mise en échec sur l'élection présidentielle. Il faudrait bien plus de 10 000 signatures pour obtenir un retrait des actuels candidats de la mouvance antilibérale et aboutir à une candidature commune à l'élection présidentielle. Je suis favorable à la création d'un espace communiste. Beaucoup le réclament parmi les ex membres du PCF et les communistes qui ne s'y sont jamais reconnus. Ils se sentent isolés et, en même temps, ils sont plus nombreux que les actuels membres du PCF. Il faut des structures locales, sinon seule une toute petite minorité participera. Nous risquerions également d'être trop coupés de la réalité et nous ne pourrions pas être dans l'action.

Louis Aminot.

Bové bénéficie d'un courant de sympathie en Bretagne, mais il est candidat sans tenir compte de la réalité politique puis qu'il affirme vouloir le retrait de OB et MGB. L'enjeu c'est de battre la droite. Depuis 30 ans se pose la question de la construction d'une force à côté du PS. Tout a échoué. Il faut dire que l'on veut que la gauche gagne et défendre les positions électorales. Le choc politique après les Présidentielles sera tel que l'on y verra plus clair à la rentrée.

Valérie Vergnaut

Clementine, Salesse, Bové avaient ensemble une image positive. La candidature de Bové est aussi perçue comme un coup de force. On a besoin de ne pas se perdre, de rester ensemble. Cette structure m'apparaît comme nécessaire. Mais comment concilier tous nos engagements ?

Patrick Braouezec

Pouvions-nous gagner cette candidature de rassemblement ? J'ai émis des doutes dès septembre. Il aurait fallu construire un rapport de force externe aux partis. Les partis sont dépassés. Tous sont frappés de plein fouet par ce qui se passe dans la société. Il y a bien sûr une responsabilité de considérer que la forme parti est morte. Lorsque nous réfléchissons à une association des communistes unitaires nous devons aussi méditer sur le fait qu'il n'y a pas d'appareil autour de Bové. Je crois qu'il faut du temps pour mûrir notre projet. Les effets des Présidentielles et des Législatives sont encore devant nous. Il faudra en septembre être prêt à proposer une alternative politique dans les contenus et les formes d'organisation. Il faudrait créer les conditions d'une candidature unitaire alternative. Il suffirait que Besancenot ou Buffet ne se présente pas pour que la candidature Bové fonctionne comme cette alternative. Avec quelques autres exigences comme des porte-paroles communs et Clémentine à côté de Bové. Si on rate cela, on rate une étape fondamentale. Si les anti-libéraux ne sont pas présents dans l'élection, au second tour, Sarkozy se tournera vers le FN et Royal vers Bayrou : cela marquera le contexte politique pour 20 ans.

Anne Jollet

Soyons sur des bases modestes minimales. Donnons à voir l'existence de cette réunion et disons notre envie d'une association, quel qu'en soit le nom.

Est-ce qu'on est une mine du parti ? Est-ce qu'au niveau du collectif national on demande à être associé ?

Frédéric Bouviolle

Je suis communiste sans organisation. On ne peut être unitaire tout seul. Que font les autres unitaires ? Ils signent l'appel à Bové. On reste spectateur du mouvement ? J'ai envie d'être utile tout de suite. La majorité de ceux qui aspiraient à une dynamique unitaire n'était pas dans les collectifs. Ne pas s'inscrire dans ce mouvement c'est se discréditer pour la suite.

José Tovar

Depuis un an j'ai vécu une évolution très rapide d'une masse considérable de communistes. On ne peut pas le nier. Il faut un lieu de rassemblement de communistes qu'ils soient membres ou non du PCF. J'aspire à m'unir avec José Bové. Mais il n'est pas mon identité. J'ai besoin d'avancer dans ma réflexion communiste. Il nous faut dépasser l'influence et la portée du PCF actuel.

On ne peut ignorer les deux sens de la candidature de Bové : elle correspond à une aspiration et pour beaucoup, elle est une candidature de division. J'ai peur qu'elle ait des conséquences néfastes. Continuer de porter une parole unitaire en attendant que se reconstruise un espace. Il faut assurer cette transition en attendant de pouvoir construire cet espace communiste nouveau. Pour pouvoir quitter le PCF sans faire de croix sur mes amis du PCF.

Catherine Tricot

Nous sommes devant une situation que nous ne voulions pas : l'éclatement des anti-libéraux. Le soutien à la candidature Bové prouve l'attente qui existe d'une candidature de rassemblement. Mais, je crois que cette candidature pose également des tas de questions politiques. Il ne sert à rien de le masquer. Chacun va choisir sa manière d'arbitrer cette difficulté en fonction de son histoire, de sa position. Mais les espaces communs ne peuvent, à mon sens, opter pour une solution unique. Pour notre espace comme pour celui des collectifs je suis favorable à une position « agnostique ».

Je suis par ailleurs favorable à l'appellation *communistes unitaires* parce qu'historiquement c'est toujours sur la question du rapport à l'autre (trotskiste, féministe, socialiste, etc.) que ce sont structurés les désaccords avec le PCF : cela touche au cœur de ce qui doit changer dans la culture communiste.

Gérard Perrault Bezouille.

La référence à l'identité revient dans les interventions. C'est un mot très polysémique. Je ne partage pas d'identité avec des communistes. Le coup de force de la direction du PCF marque la fin d'une ère. On passe dans le post-communisme. Il y a irruption dans l'espace antilibéral d'autres forces qui construisent ensemble d'autres identités. Je vais continuer de travailler avec tous les élus du groupe Communistes et d'Initiative citoyenne de Nanterre. J'ai dit à la direction du PCF « prenez en compte que des événements se sont passés ». Il y a des individus divers qui veulent construire de l'en-commun. Je propose de travailler une adresse en direction du PCF et de la LCR les invitant à prendre en compte la candidature Bové.

Roger Martelli

Il faut retenir ce qui nous est commun dans une conjoncture et nous identifie sur le fond avec ce qui a été notre combat : l'affirmation, en direction de tous et en particulier de l'espace communiste, que si l'espace antilibéral est divisé, à trois à quatre ou à cinq, il sera marginalisé et le bipartisme aura le champ libre. De même, nous mettre d'accord sur cette vérité fondamentale : que le mouvement a de la force et de la faiblesse, et qu'il est pluraliste structurellement. Tout ce qui voudrait simplifier au nom du nombre ou de point de vue trop simple, toute ignorance de cette complexité conduira à l'échec : l'hégémonie, le rapport des forces, l'élimination de la différence sont mortels. Il faut une

association de communistes unitaires, mais à aucun moment de façon séparée de la structuration du courant antilibéral. Moi aussi « Unitaires » me plaît parce qu'il rappelle que l'affirmation communiste ne vaut que dans son rapport aux autres.

Annie Grobault

Je trouvais Bové sympathique. Mais sa proposition ne repose sur aucune conception politique : Besancenot et Buffet ne vont pas se retirer.

Isabelle Lorand

Je suis franchement secouée par le fait que le parti casse un espoir. Et je suis troublée par le retour de pratiques qui me paraissaient dépassées. La candidature de MGB comme la meilleure pour les communistes ne fut jamais discutée. Comment se fait-il que 80% de communistes ont accepté une consultation avec un bulletin « pré-rempli », sans liste de vote, avec vote par téléphone, etc ? Comment se fait-il qu'après la chute du mur de Berlin, on accepte encore un tel niveau anti démocratique ?

Je ne crois plus à la transformation du parti et pourtant je ne renonce pas à une maison commune des communistes. On ne va pas construire quelque chose de durable dans la période électorale. Il faut quelque chose de souple. C'est après le 22 avril que l'on reconstruira dans l'espace communiste sans se couper des militants du parti et en étant audacieux.

Bové n'est pas une candidature de division : il n'y a pas de candidature unitaire, donc sa candidature est totalement légitime et il incarnera du renouveau. Je ne signerai pas d'appel en sa faveur mais je suis pour une adresse aux communistes les appelant à reconsidérer leur position en prenant en compte le désir profond qui s'exprime d'unité de la gauche antilibérale.

Jean Marc Jacquot

Je suis communiste en vacances du parti. Et j'ai participé à cet appel pour une candidature antilibérale à coté des candidatures trotskistes, communistes et écologistes

Mustapha Gueye

Bové a eu une attitude qui n'a pas permis de poser sa candidature comme unitaire mais elle est légitime. Cela peut permettre la construction dans un mouvement dialectique qui parte de la réalité et non d'une identité qui est « mystique ». Notre mouvement doit tenir compte du fait que le communisme est l'association libre de personnes qui travaillent pour aller vers un avenir possible. Il faut construire dans la durée et jeter les jalons dès aujourd'hui.

Fabien Barontini

LO, LCR et MGB : c'est l'échec de la culture protestataire. Sur le fond ils ne veulent pas vraiment changer le capitalisme, ils en ont besoin pour protester. L'identité communiste est double. Elle est pour (le communisme) et elle est aussi contre. Le protestataire nous a enfermés.

Dans les collectifs commençait à naître un mouvement démocratique. On battra le libéralisme par la démocratie. Je suis pour un soutien à José Bové car si j'en crois ce que me disent mes collègues ils sont démobilisés politiquement. Et Sarko pourrait alors gagner.

Monique Dental

On ne gagne rien à amalgamer sous le vocable communiste ceux qui ne se vivent pas comme communistes. Cela risque de réduire à l'affrontement capital/travail ce qui ne s'y réduit pas. L'échec vient aussi de ce que nous étions trop arrimés à des partis politiques, PCF, LCR mais aussi Mars, gauche républicaine, etc. Un des éléments serait d'avoir des participations individuelles et non de regroupement.

Malika Zediri

Il y a besoin d'un rassemblement antilibéral mais moi je suis communiste. Et j'ai le besoin d'affirmer ce qu'est le communisme. L'histoire n'est pas fini dans la maison PCF. Nous avons besoin de créativité et de visibilité. On n'est pas obligé de s'exprimer sur tout et sur Bové en particulier. On peut reparler avec le temps. J'ai peur de la guerre dans le parti si l'on fait un appel au PCF et à la LCR.

Emmanuel Navarro

Il y a une confusion entre l'idéal communiste et le mouvement réel. On a fait le constat de l'échec des pays de l'Est, il faut donc être vigilant. Il faut créer des lieux de débat comme nous l'avons imposé dans le 19^e arrondissement. Dans cette association on doit discuter. L'association doit être un lien avec toutes les forces unitaires du mouvement anti-libéral.

(Notes prises par CT lors de la réunion.)